

la qualité des eaux ; nous ne nous étonnons donc pas de la polémique, de la controverse que cette question a soulevée.

Mais, les auteurs ont bien compris (ils l'ont exprimé plus d'une fois), qu'une classification, en pareille matière, ne pouvait être absolue; les œuvres de la nature par leur diversité et leurs caractères, ne se prêtent, en effet, jamais exactement aux combinaisons, aux systèmes que notre esprit crée pour la facilité de l'observation ou de l'étude.

Pour combler, autant qu'il est en leur pouvoir, les lacunes que les divisions premières générales laissent entrevoir, MM. Pélrequin et Socquet, ont créé des *sous-ordres*, des *annexes* dans lesquels ils placent les *Eaux mixtes*, qu'ils rattachent toujours à l'une des cinq classes énumérées : ils exposent les indications spéciales qu'elles fournissent à la thérapeutique en dehors des conditions communes.

Avant d'arriver à l'examen des propriétés médicales des eaux, les auteurs ont consacré un chapitre à la recherche de leurs effets dans l'état physiologique, sur les diverses fonctions. Ce chapitre est original, c'est la première tentative, en ce genre, faite sur une vaste échelle ; il n'y avait eu jusqu'à présent que des essais isolés et d'une minime importance, c'est une nouvelle voie ouverte dans les études hydrologiques; elle sera féconde en résultats utiles, dont les auteurs pourront, à juste titre, se glorifier pour une très-large part. C'est incontestablement la partie de l'ouvrage qui a coûté le plus de recherches, offert le plus de difficultés, et qui a fourni le plus d'aperçus neufs et curieux. C'est à l'expérimentation personnelle qu'on a dû s'adresser plus d'une fois, avant d'établir les faits intéressants qui se rencontrent dans ce chapitre servant, en quelque sorte, d'introduction au suivant, qui traite de la thérapeutique.

La médication thermale a pris, de nos jours, un très-grand essor : — il n'est pas d'établissement, quelque minime que